

[Text]

have had an opportunity to read that report and recommendation one. Could we have your comments on it, please?

Mr. Juneau: No problem. I do not want to sound smug, but I think we are now, with the rules established by our board, doing almost all the things that—we are doing everything in our power. It is not in our power to determine whether there should be a comprehensive audit every five years. But I think all the other things are now by-laws of the board, and have been for the last three years approximately.

• 2020

Mr. Pennock: We have had people appearing before us about the make-up of the boards, in particular the board of the CBC. We have had people indicate they feel the bulk of the boards should be made up of broadcasters. Do you want to give me your comment on it?

Mr. Juneau: One can understand the intention behind this view. I do not think they should all be broadcasters, even in the most ideal situation, because broadcasting is a lot of things. Broadcasting is techniques. Broadcasting is architecture. Broadcasting is writing and acting and singing, but it is also accounting and it is also legal matters. So I think the idea that all the members of the board should be from one profession would not reflect the reality of broadcasting, no more in the CBC than in private broadcasting.

However, when it comes to trying to find or appoint broadcasting people on the board, it becomes very difficult. The act contains the view that nobody with any interest in broadcasting can be on the board. According to the way the act is drafted, it would be a conflict of interest. This makes it very difficult to reconcile the ideal view that there should be people with broadcasting experience, but it would be people who are no longer involved in broadcasting. Who would they be: people who are retired or people who, for some reason or other, have ceased being interested in broadcasting?

So it is a difficult problem. Certainly it would be desirable that there be more people with direct broadcasting experience. At the moment, I think we have one woman with direct experience in broadcasting.

Mr. Pennock: Do you think it would be advisable to have someone with a labour or union background from the CBC on the board?

Mr. Juneau: Certainly it would help.

The Acting Chairman (Mr. Caldwell): To be succinct, Mr. Juneau, Mr. Pennock was referring to a suggestion made by a witness this afternoon that someone within the union of the CBC should be on the board of directors.

[Translation]

l'occasion de lire ce rapport et la première recommandation. Pourrions-nous avoir vos réactions à ce sujet, s'il vous plaît?

M. Juneau: Aucun problème. Je ne veux pas paraître suffisant, mais je crois que maintenant, grâce aux règlements établis par notre conseil, nous faisons à peu près tout ce qui . . . nous faisons tout ce que nous pouvons. Il ne nous revient pas de déterminer s'il devrait y avoir une vérification détaillée tous les cinq ans. Mais je crois que tous les autres aspects sont maintenant visés par des règlements du conseil, et ce, depuis au moins les trois dernières années environ.

M. Pennock: Nous avons eu des témoins qui ont parlé de la composition des conseils d'administration, particulièrement celui de Radio-Canada. Nous avons eu des témoins qui nous ont dit que la majorité des conseils d'administration devraient être composés de radiodiffuseurs. Pourriez-vous me dire ce que vous pensez de cette suggestion?

M. Juneau: On peut comprendre le but visé par cette suggestion. Je ne crois que les membres devraient tous être des radiodiffuseurs, même dans le cas le plus idéal, car la radiodiffusion représente beaucoup de choses. La radiodiffusion est un ensemble de techniques. La radiodiffusion est une architecture. La radiodiffusion, c'est l'écriture, les dramatiques, le chant, mais c'est également la comptabilité, les questions juridiques. C'est pourquoi j'estime que l'idée voulant que le conseil d'administration soit composé de personnes venant toutes de la même profession ne refléterait pas la réalité de la radiodiffusion, pas plus pour Radio-Canada que pour le secteur privé.

Cependant, lorsque vient le moment de trouver des radiodiffuseurs, ou d'en nommer au conseil d'administration, on est confronté à une tâche très difficile. La loi indique que nul possédant des intérêts en radiodiffusion ne peut siéger au conseil. Selon le libellé de la loi, il s'agirait d'un conflit d'intérêts. Il serait donc très difficile d'atteindre l'idéal, c'est-à-dire de nommer des personnes qui ont une expérience de la radiodiffusion, car ces personnes ne devraient plus avoir d'intérêt actif dans le domaine. Qui seraient ces personnes: des personnes qui se sont retirées de la radiodiffusion ou qui, pour une raison ou l'autre, ont cessé de s'intéresser à la radiodiffusion?

C'est donc un problème difficile. Il serait évidemment souhaitable d'avoir plus de personnes ayant une expérience directe de la radiodiffusion. Actuellement, je crois que nous avons une femme qui a une expérience directe de la radiodiffusion.

M. Pennock: Croyez-vous qu'il serait opportun de nommer au conseil quelqu'un ayant une expérience syndicale à Radio-Canada?

M. Juneau: Ce serait certainement utile.

Le président suppléant (M. Caldwell): Pour être concis, monsieur Juneau . . . M. Pennock fait référence à la suggestion faite par un témoin cet après-midi selon lequel un représentant du syndicat de Radio-Canada devrait siéger au conseil d'administration.